

Boualem Sansal ne dit pas que des conneries mais il en dit pas mal et d'impardonnables !

écrit par Christine Tasin | 13 juillet 2016



A lire, une interview de Boualem Sansal qui date de début juin mais qui mérite quelques commentaires et prises de distance.

Je suis en désaccord avec lui sur pas mal de points.

-la distinction qu'il fait entre islam et islamisme

- son affirmation selon laquelle les attentats ne viseraient qu'à monter une partie de la population contre l'autre -il ne voit pas que le but est, par la terreur, d'instaurer de fait la charia, le règne de l'islam-

-quant à parler de fusion de population et non de remplacement c'est une erreur énorme. Le but de nos élites est bien de nous remplacer et de remplacer notre civilisation par l'islam. Une fusion supposerait une part d'intégration, d'assimilation de l'autre, ce qui n'est absolument pas le cas.

-on passera sous silence son affirmation grotesque : l'Allemagne serait bientôt foutue car islamisée... par la faute des autres pays européens qui la détestent... Quelque peu réducteur, non ? Et tout cas cela dédouane les islamo-collabos

et les musulmans de leurs actes. Boualem Sansal taupe de l'islam ?

– et son autre affirmation grotesque *les islamistes se battent courageusement, cela il faut le leur laisser*, il est où le courage de tirer sur ces centaines de jeunes désarmés à un concert, il est où le courage de tuer en quelques secondes des journalistes armés d'un crayon assis autour d'une table, il est où le courage de décapiter, de brûler vif, de crucifier et enterrer vif des enfants ? Boualem Sansal cultiverait-il à l'insu de son plein gré une forme de fascination pour le héros musulman ?

-et puis le quidam est gonflé d'affirmer : *En France, les immigrés ont été livré à eux-mêmes. On a simplement mis les Algériens, les Togolais ensemble et souvent dans des conditions inhumaines. Conditions inhumaines, vraiment, ces HLM où se sont entassés en 1962 les pieds-noirs fichus dehors d'Algérie, ces HLM où j'ai d'ailleurs passé mon enfance ? J'aimerais que Boualem Sansal m'explique pourquoi les Pieds-noirs qui auraient eu bien des raisons de s'en prendre à la France et à ses gauchistes qui voulaient les mettre à la mer ont élevé leurs enfants dans la droiture et le respect de l'autre et du pays qui les accueillait, leur ont fait faire des études, n'ont pas détruit les boîtes à lettres ni pissé sur les paillasons, n'ont pas brûlé les voitures de leurs voisins [patos](#)...* J'aimerais aussi que Boualem Sansal pointe du doigt le tribalisme africain – et musulman- qui fait que Algériens et Marocains ne peuvent pas cohabiter, ni sur le même palier, ni dans la même mosquée... alors les Togolais, les Maliens en plus, avec des Maghrébins musulmans considérant les noirs comme des êtres inférieurs... Pfff ! Je t'en ficherais des conditions inhumaines ! Les seuls ayant vécu dans des conditions inhumaines ont été les Harkis – ceux que l'on n'a pas laissé se faire exterminer en Algérie – qui ont vécu dans des camps de la honte. Bizarrement aussi ces Harkis n'ont jamais, eux non plus, exercé de vengeance sur leur pays d'accueil et leurs habitants.

-enfin, comment pardonner à un Boualem Sansal qui reconnaît les bienfaits de notre civilisation de nous tirer dans le dos *je vois notre civilisation disparaître, et avec beaucoup de regrets car elle a fait*

avancer l'humanité, même si ses excès nous nuisent depuis un certain temps déjà.

On sent qu'ici le musulman de naissance et de culture parle. Nos excès... Trop de liberté, Boualem Sansal ? Trop de liberté d'expression ? Trop de liberté de mœurs ? Trop de mini-jupes ?

Bref le personnage a vendu 300000 exemplaires de son livre, a été accueilli partout (ceci explique cela), mais je ne suis pas sûre qu'il ait fait avancer le schmilblic dans le bon sens. Ceci explique sans doute cela.

Pour soutenir Résistance républicaine financièrement, cliquez sur <http://resistancerepublicaine.com/don/> et choisissez le montant de votre don.

Pour Boualem Sansal « l'Europe n'a plus d'avenir : l'Islam va faire éclater notre société »

Juin 01, 2016 [16](#)

Boualem Sansal a très récemment donné une interview au quotidien allemand « Die Welt » dont je vous livre ici un extrait, traduit de l'allemand exclusivement pour Europe-Israël.

Boualem Sansal est un écrivain algérien. Il avait obtenu en 2012 le Prix du Roman Arabe, mais celui-ci lui a été retiré après son apparition au Festival des Ecrivains de Jérusalem. Dans son dernier roman « 2084 : La fin du Monde » (Grand Prix de l'Académie Française) parut en 2015, il décrit une dictature religieuse qui, sans être jamais nommé par l'auteur, est manifestement une fiction d'un Islam futur, un Islam universel.

Die Welt: Bien que votre livre ne soit pas ce qu'on pourrait appeler une lecture divertissante, il s'est déjà vendu à plus de 300.000 exemplaires, rien qu'en France. Comment expliquez-vous ce succès ?

Sansal: Les gens se réveillent. Ils réalisent que l'islamisation n'est pas un phénomène local, mais concerne toute l'Europe. Nous avons tous peur – même si nous ne voulons pas tous l'admettre.

Die Welt: Quel type d'expérience cela a été pour vous d'écrire un livre aussi sombre ?

Sansal: Cela n'n'a été ni pénible, ni exaltant. Je suis un scientifique et en ceci, j'observe le monde comme un éthologue. Une chose ou l'autre peut m'émouvoir, mais je me ressaisis. Il faut voir les choses en face, de manière rationnelle, sans se mentir à soi-même.

Die Welt: Comment un musulman lit-il ce livre ?

Sansal: Un musulman comme moi, qui n'est pas croyant mais qui a grandi dans un pays musulman, le lira sans doute comme vous et moi. Ils se trompent en Occident s'ils pensent que tous les musulmans sont islamistes. Ils ont davantage peur de l'Islamisme que les occidentaux.

Die Welt: Depuis les attentats de Paris et Bruxelles, l'Occident a peur aussi

Sansal: Bien sûr, et ce n'est que le début

Die Welt: Une sorte d'avertissement ?

Sansal: Oui, après les attentats sur „Charlie Hebdo“, c'était différent. La plupart pouvaient montrer de la compréhension. Ils étaient coupables de blasphème, quand même. Donc ils disaient : Ce n'est pas bien de tuer, mais regarde ce qu'ils ont fait...

Die Welt: Ils l'avaient cherché, comme la jeune fille en mini-jupe provoque son propre viol ?

Sansal: Oui, et en raison de cette logique, les attentats de janvier n'avaient pas été perçus comme un avertissement. Le Bataclan, par contre, a été une attaque islamiste, car cette agression visait «l'autre» en raison de ce qu'il est, de sa culture, son style de vie. C'était un lieu pour les jeunes gens, tout comme les bars, le Stade; des lieux qui définissent l'Occident. Mais, ce processus de prise de conscience, c'est précisément ce que les islamistes veulent provoquer. Ils savent qu'ils ne peuvent pas vaincre l'Occident sur le plan militaire. Ils ne peuvent même pas vaincre les faibles états arabes. Donc, ils doivent amener l'Occident à se détruire soi-même. Ils veulent diviser la société car ils savent que s'ils y parviennent, celle-ci va s'écrouler.

Die Welt: Il y a en France, des intellectuels populistes qui soutiennent la théorie du «grand remplacement», c'est à dire le refoulement de la civilisation occidentale chrétienne et son remplacement par l'islam.

Sansal: Je trouve l'expression mal choisie. Il ne s'agit pas de remplacer au sens propre les populations, mais plutôt d'une sorte de fusion : La France est en phase d'islamisation.

Die Welt: Au fond, vous êtes du même avis. Notre culture est-elle en train de disparaître ?

Sansal: En tant que démocrate, oui, je vois notre civilisation disparaître, et avec beaucoup de regrets car elle a fait avancer l'humanité, même si ses excès nous nuisent depuis un certain temps déjà.

.....

Die Welt: Nous avons recueilli un million de réfugiés, essentiellement des musulmans. Quel est votre pronostic pour l'Allemagne ?

Sansal: L'Allemagne a été extrêmement naïve. Sur le long-terme, l'Allemagne est le pays qui est le plus menacé.

Die Welt: En quoi, naïve ?

Sansal: Parce que l'Allemagne s'est longtemps complu de ne pas être concernée par ces problèmes. L'islam, c'était en France, au Royaume-Uni, mais pas chez nous ! Et puis, l'Allemagne est, en raison de son expérience des guerres, une société extrêmement tolérante. Il est facile d'en abuser. Lorsque les islamistes algériens ont été chassés d'Algérie, ils ont trouvé refuge en Allemagne, où on leur a accordé le statut de réfugié politique.

Die Welt: Sur quoi fondez-vous votre appréciation que cette guerre des cultures, ce phénomène d'islamisation, entre autres de l'Allemagne, est déjà en cours ?

Sansal: La preuve la plus significative est le „Bataclan“. Ils n'ont pas attaqué une caserne mais une salle de concert, car ils ne visent pas une prise de pouvoir classique, mais veulent mener une « guerre des cultures ». Ensuite, il suffit de jeter un regard sur le monde arabe, dans lequel cette bataille est menée partout et sans retenue. En ce qui concerne l'Allemagne, je ne suis pas trop sûr de ce qui s'y

passé. L'islam turque ne peut être comparé à l'islam du Maghreb. Les turcs qui sont arrivés dans les années 70 ont, dès leur arrivée, travaillé dans l'industrie. En France, les immigrés ont été livrés à eux-mêmes. On a simplement mis les algériens, les togolais ensemble et souvent dans des conditions inhumaines.

Die Welt: En Turquie, on assiste en ce moment, avec Erdogan, à une islamisation de la société. Comment cela va-t-il évoluer selon vous ?

Sansal: Le retour du religieux, en particulier chez les jeunes, contamine toute la société et cela sera bientôt perceptible en Allemagne aussi.

Die Welt: Nous avons déjà observé cette ingérence et, si l'on veut, contamination par le biais de l'affaire Böhmermann

Sansal: Erdogan se conduit comme un calife; les turcs se comportent comme ses sujets. Il s'est déjà fait construire son Palais. L'Empire Ottoman a été sans le moindre doute le plus violent de tous les califats du monde islamique. Nous assistons en ce moment même au retour de cette violence. Erdogan veut rebâtir le Califat, mais il sait que les arabes ne l'accepteront jamais. Peut-être s'imagine-t-il étendre son empire vers l'Europe. C'est pour cette raison que l'Allemagne est le pays le plus menacé.

Die Welt: Vous voulez dire, à cause des turcs ou à cause des réfugiés ?

Sansal: Ni l'un, ni l'autre. Parce que tous les européens sont emplis de ressentiments à l'égard de l'Allemagne. L'Allemagne est riche, influente, exceptionnellement bien organisée. Les gens ne rêvent de rien d'autre que de la chute de l'Allemagne. Un cauchemar en complète un autre. Et les cauchemars d'Erdogan sont partagés par beaucoup d'Européens.

Die Welt: Si l'on poursuit cette pensée, cela signifie que nous vivrions en Allemagne sous le règne du califat d'Erdogan. Cela paraît parfaitement absurde. L'Europe est-elle vraiment « fini » à ce point ?

Sansal: Oui, elle n'a plus d'avenir.

Die Welt: Est-ce que vous pouvez encore dire en Europe ce que vous pensez ?

Sansal: Non, je ne peux plus. D'un côté, on m'invite encore, car on a le besoin d'entendre d'autres opinions qui ne sont pas « politiquement correctes ». En même

temps, on a peur que j'amène des ennuis.

Die Welt: Qu'est-ce que vous n'avez pas le droit de dire ?

Sansal: Cela, personne ne vous le dit. C'est bien plus subtil. Mais tout ce qui revient à critiquer l'Islam pose problème. C'est comme si on pouvait tout critiquer, même Dieu, mais pas l'Islam.

Die Welt: Monsieur Sansal, êtes-vous islamophobe ?

Sansal: Pas dans le sens dans lequel ce mot est utilisé. Je n'aime pas l'Islam. Je n'y crois pas et réalise que l'Islam n'est pas seulement un risque, mais un énorme risque. Il va faire éclater notre société.

Die Welt: Votre collègue, Kamel Daoud, a suscité une polémique car il a décrit les jeunes musulmans qui au Nouvel An s'en sont pris aux femmes à Cologne comme étant sexuellement opprimés. Vous êtes de son avis ?

Sansal: Daoud vit en Algérie et observe ce type de situation au quotidien. C'est une société de toutes les frustrations, pas seulement sexuelles. Un jeune musulman qui est soudainement confronté à une société libre, va faussement interpréter une femme qui montre son corps.

Die Welt: Le courage et la conviction nous manquent-ils pour défendre nos valeurs ?

Sansal: Les Islamistes se battent courageusement pour ce à quoi ils croient; cela il faut leur laisser. En ce qui nous concerne, il me faut malheureusement constater qu'il n'y a rien qui nous stimule. Pour le mot Liberté, autrefois, nous étions prêts à aller au bout du monde. Aujourd'hui, le mot est creux.

Die Welt: Ce n'est pas vrai. Après les attentats de Charlie Hebdo, des millions de gens ont manifesté dans les rues pour la liberté d'expression.

Sansal: Ce n'était rien d'autre qu'une réaction émotionnelle spontanée. Cela n'avait d'autre intérêt que d'offrir une tribune aux Chefs d'Etat, en particulier, ce pauvre Hollande qui ne ferait pas de mal à une mouche. En Algérie, on a vu ce qui arrive lorsque les gens se laissent submerger par les émotions: Des pleurnicheries collectives insensées.

Die Welt: Devons-nous prendre le titre de votre livre au sens littéral : « La Fin du

Monde » ? N'y a t'il donc plus d'espoir nulle part ?

Sansal: Vous savez, parfois il suffit d'une petite chose, une idée, une phrase et les évènements suivent un autre cours. En Algérie, c'étaient les mots de l'écrivain Tahar Djaout, qui se sont répandus comme une trainée de poudre dans le pays. Les gens ont soudainement ouvert grands leurs yeux. Il avait raison. Ses mots ont donné du courage.

Die Welt: Qu'est-ce qu'il avait dit ?

Sansal : Au cours d'une interview, il a dit avec son sourire modeste : « Si tu parles, tu meurs. Si tu ne parles pas, tu meurs aussi. Alors parle et meurs ! ». La semaine suivante, ils l'avaient assassiné.

© [Traduit de l'allemand](#) par **Christoph Wittmann** pour [Europe Israël News](#)

<http://www.europe-israel.org/2016/06/pour-boualem-sansal-leurope-na-plus-davenir-lislam-va-faire-eclater-notre-societe/>